

[1514]

Affaire Reuchlin.

Martial Mazurier, Lefèvre et quelques autres avaient défendu la cause de Reuchlin contre les dominicains de Cologne.

On peut penser que Berquin connut cette affaire et qu'il en fut frappé.

Lettre de Reuchlin à Lefèvre du 31 août 1513 (Herminyard, I, pages 9 *sqq*)

« *Ea contagio coepit in Agrippina Colonia, ubi est quaedam hominum species inhumanissimorum : Theologi vocantur. Neminem doctum extra se putant, et Ecclesiae sibi videntur columnae esse.* »

ils m'ont accablé de leurs calomnie ; je dois me défendre.

« *Moriendum enim semel, infamiam patiendum nunquam* » page 14

On peut subir la mort, jamais le déshonneur.

« *Ea propter haud muliebriter dicendum mihi erat, nec ornatius aut liberius quam simplex oratio veritatis ferebat, quia expurgare me tantum volui, ut fortem decet, non diserte sed viriliter...* »

A l'exemple de mes adversaires j'ai recouru à la publicité, non pour me venger, mais pour me défendre.

Dans sa lettre du 20 juin, Reuchlin accusait ses ennemis d'avoir présenté à la Sorbonne un exemplaire tronqué et mutilé de son *Speculum*.

Jusqu'à la fin, Erasme continuera de considérer Reuchlin comme son précurseur, le champion des « *bonae literae* » qui le premier attira l'opprobre sur l'inculture des moines.